

LA LUMIÈRE

Dieu dit : Que la lumière soit : et la lumière fut.

Genèse 1: 3

La « lumière » de ce verset ne peut s'appliquer à l'ensoleillement, car le soleil fut caché jusqu'au quatrième jour de la création (vs. 14-19). En revanche, il est probablement question du principe fondamental de l'éclairage – un rayonnement électromagnétique, une innovation qui a précédé la brillance du soleil – et qui s'est manifestée sur la terre vierge d'une façon non expliquée dans le texte.

Le récit de la création dans la Genèse prend le point de vue d'un spectateur hypothétique. La lumière du verset 3 est certainement littérale, mais à un autre niveau, elle suggère la valeur instructive de la narration. Non seulement elle indique à l'observateur croyant *comment* la terre et son environnement vinrent à l'existence, mais elle a pour but d'éclairer notre compréhension sur le *pourquoi*. Ce premier chapitre du premier livre de la Bible nous révèle le prélude nécessaire au Divin Plan des Ages. Le récit de la chute de l'homme, l'allusion à sa rédemption et à sa guérison apparaissent dans les chapitres suivants du livre.

Étant donné que la présomption du récit de la création dans le premier chapitre de la Genèse est celle d'un spectateur, cela implique que l'œil humain est le principal bénéficiaire de la « lumière ». Les plans et desseins de Dieu pour le salut ont été fixés et élaborés en vue de la domination de l'homme. La grande tragédie humaine dans laquelle les effets désastreux du péché et la puissance réparatrice ultime du salut par la croix du Christ – l'Agneau immolé avant que la terre n'ait été créée – tout cela commence par la simple affirmation : « Que la lumière soit ».

Regarder *Versus* Voir

La faculté de voir existait chez les mammifères, les oiseaux et les animaux marins de longs siècles avant la création de l'homme. Ce dernier a reçu sa propre faculté de la vision *après que* la structure de base de l'œil fut développée. Il a été fait de la même « poussière d'étoile » que le furent les animaux qui l'ont précédé. Mais dans son cas, sa vision avait rapport à un cerveau supérieur. Il n'a pas été conçu pour « voir » par simple nécessité de survie, comme pour les animaux créés avant lui, mais afin de percevoir, comprendre, imaginer – posséder également la capacité d'anticiper des choses encore futures par son « œil de l'esprit ». Ses yeux ont été ouverts (Genèse 3: 5, 7). Le monde tel que Dieu l'a conçu d'abord *a anticipé* la vision humaine : « Et la lumière fut ». Ainsi l'homme est devenu un planificateur et un fabricant de choses – un mini-créateur, en imitant Celui qui l'avait fait.

La science athée affirme généralement que le récit et la théologie de la Genèse sont inutiles à l'esprit moderne. Elle saute donc au-delà des sombres recoins de l'instant dans le « temps » quand toute la matière a pris forme par le mécanisme du Big Bang. Dans l'ensemble, les scientifiques ont abandonné leur rôle d'observateur et ont créé à la place leur propre spectacle, occupant simultanément les sièges de leur propre stade, jouant sur leur propre terrain, élaborant les règles du jeu et s'attribuant leurs propres récompenses.

Selon la définition commune, l'évolution ne peut pas « voir » quoi que ce soit. C'est une force dirigeante sans compréhension intuitive ou dessein d'analyse. S'il n'y avait pas eu la création délibérée et directe de l'homme et sa faculté de vision cérébrale unique, le monde naturel aurait existé indéfiniment comme une friche environnementale, son potentiel étant gaspillé. La vision sans la perception. En bref, la Terre serait une décoration inutile dans un espace infini.

« Que la lumière soit » fait bien plus que présenter un phénomène naturel. Cela annonce que l'homme, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, était la finalité que le Créateur avait en vue.

Droits d'auteur 2014. L'auteur fait valoir ses droits habituels et naturels, vous pouvez cependant reproduire cet article en totalité ou en partie sans autorisation expresse, mais merci de mentionner son origine.